

HOMMAGE A MAHMOUD DARWICH PAR EDOUARD GLISSANT



Prose, dans la rumeur du nom.

Le poète gravit sur cet écart strié de roches innumérables, seul en-suite dans la ravine qui parcourt sur les argiles immortelles,

Occupé de sa passion, qui est de crier le nom, avec précision et brièveté, et toute la largeur de la lune,

La fleur du seul nom sur tant de crimes florissants.

Et il dérive, ses pieds dessinent dans la terre, ses yeux dansent au loin des sables, sa main frappe à travers les nuages,

Car il est haletant d'un autre métier, maintenant au détour de ces vieux lacs qui tremblent,

Oui d'un autre métier, qui est de plonger au mystère du nom, et de le garder inconnu,

A jamais immobile et puissant.